



Liège, le 15 février 2017,

Monsieur le Bourgmestre,  
Mesdames et Messieurs les Echevins,

Nous avons eu l'occasion ces derniers mois de débattre à plusieurs reprises des solutions à apporter aux situations de grande pauvreté dans notre ville. Ecolo a participé de manière constructive et propositionnelle sur toute une série de problématiques liées à la vie dans la rue (interpellations sur le plan hivernal, installation des casiers solidaires, débat lors du conseil commun Ville-CPAS). Et c'est avec la même volonté de trouver des solutions locales dans le respect de chaque citoyen liégeois que je vous interpelle aujourd'hui.

Ces derniers mois, certains d'entre nous ont été contactés par des Liégeois qui voient leur hall d'immeuble, leur entrée occupés, la nuit principalement, par des personnes sans domicile fixe. Certains habitants sont surtout demandeurs de la bonne réaction à avoir pour le bien des personnes qui dorment en bas de chez eux ; d'autres sont clairement excédés par différentes conséquences directes ou indirectes de cette présence : parfois, les personnes quittent le hall en laissant des affaires, ont uriné, etc. En outre, certaines personnes ont peur ou sont mal à l'aise par rapport à cette présence.

Le milieu de rue est un milieu rude. Dormir en rue, en ville, c'est dormir en grande insécurité (peur de se faire voler ses affaires, d'être agressé), dans de très mauvaises conditions physiques et sanitaires. Les SDF qui dorment en rue vont chercher, assez logiquement, les endroits qui, par leur retrait, leur éclairage, la protection vis-à-vis des intempéries, ou leur température, présentent de meilleures conditions au sommeil, toute proportion gardée, que la rue elle-même.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler des solutions d'hébergement, du travail effectué par les services d'urgence sociale, par le relais social du Pays de Liège. Il s'agit d'un travail complexe, de longue haleine, éprouvant, avec des moyens limités, et Ecolo salue le courage des travailleurs. Aujourd'hui, parlons de l'autre côté de la barrière : nous sommes dans une ville confrontée à l'exclusion sociale, rien n'indique que ça va se résoudre dans les prochaines années et les gens doivent vivre ensemble.

Dès lors, à la fois pour rendre les Liégeois acteurs du vivre ensemble, et pour éviter des esclandres ou pire, Ecolo aimerait la création d'un numéro vert qui permettrait aux habitants de signaler une situation problématique. L'objectif de ce numéro serait triple : donner des informations aux services sociaux, permettre une conciliation, une discussion entre les habitants et les occupants, voire, en cas de dégradation, un service de nettoyage pris en charge par la Ville. Cette manière de travailler demande des moyens, demande du temps par rapport à l'appel à la police qui règle parfois le problème de manière expéditive. Elle nous semble plus pacifique, plus adaptée aux besoins aussi bien des habitants qui sont parfois démunis par rapport à l'attitude à adopter, que des personnes à la rue.

Dès lors, mes questions sont les suivantes :

- Avez-vous engagé des pistes de réflexion sur cette problématique de l'occupation des entrées d'immeuble ? Si oui, quelles sont-elles ?
- Quelle est votre position sur la création de ce numéro vert ?

Merci pour votre réponse que j'attends avec le plus vif intérêt,

Caroline Saal